

Bonjour !

Voici la suite de l'histoire. J'ai essayé de picorer dans les textes en tentant de reproduire la diversité des réponses, en multipliant les bêtes étranges. C'est aussi un des avantages de l'atelier que d'en arriver à des choses totalement inattendues.

Bises à tout le monde.

Pef

Lucas ne répondit pas. Il ne pouvait pas répondre. Sa bouche demeurait aussi fermée qu'un coffre de banque un dimanche après-midi ou un mardi matin très tôt. Enfin, aussi fermé qu'un coffre peut l'être quand il est fermé. Alors il hocha la tête.

- Pourquoi tu fais comme ça avec la tête, fit la bête en l'imitant ?

Lucas haussa les épaules.

- Et pourquoi tu remues les épaules ?

Lucas leva les yeux au ciel :

- Et pourquoi tu roules des billes ?

- Bon, ça va cria soudain Lucas.

La petite bête explosa de rire :

Nananère, j'ai réussi à te faire parler. Alors je te repose ma question.

- Celle de la tête, des épaules ou celle des yeux ?

- Bon, ça va, admit la créature, je vois que tu es malin. Alors, dis-moi, Lucas, sur quelle planète sommes-nous ?

- Désolée, mais c'était pas ça, la question !

La petite voix semblait venir de l'autre côté du banc. Lucas tourna la tête. Sur sa gauche était assise une autre vipère aux oreilles décollées, exactement du même modèle, qui le regardait en souriant.

- Ma question non plus, fit une troisième voix, à qui une quatrième donna raison. Et les questions se mirent à pleuvoir :

- Tu peux me cacher ? Tu peux me redonner une forme humaine ? Où suis-je ? Tu peux me trouver une femme pour la prochaine lune ? C'est possible d'avoir à manger et à boire ? Veux-tu venir avec moi en Australie ? Et en Espagne ? T'as des frites ? Veux-tu devenir mon esclave ?

Lucas se sentit défaillir.

- Ça ne va pas, jeune homme ? A qui parlez-vous de frites australiennes et de femme à forme humaine ?

- Lucas sursauta :

- Euh, je parlais tout seul. Quand je me sens mal, je parle tout seul.

- Bien, je suis rassuré. Quand on va mal, c'est pas grave. C'est quand on parle tout seul qu'il faut s'inquiéter.

Et l'homme s'éloigna. Il n'avait pas VU le grand orchestre des vipères-lapin à oreilles décollées.

- Ce type pue du cul par la bouche, fit l'une d'elles.

Aussitôt toutes les autres se ruèrent sur elles et la déchiquetèrent, transformant ses oreilles en steak haché explosé et ses sourcils broussailleux en... Mais Lucas n'avait

jamais vu de sourcils ainsi exterminés de la sorte et ne savait vraiment pas à quoi les comparer.

- Vous êtes dures avec votre copine !

- Elle avait pas qu'à dire un gros mot, lâcha l'une d'elles en essuyant sa bouche pleine de sang.

- Mais comment vous êtes-vous multipliées ?

Il lui fut répondu que la première vision de Lucas était celle d'une bête de la taille d'une barque, bête qui avait rétréci jusqu'à celle d'un lapin. Mais la matière était toujours là. Il fallait lui trouver une place.

- Oui, souviens-toi, minauda une autre bête. L'eau du lac était fraîchement repassée par l'absence de vent et le soleil y baignait son reflet à peine déformé.

A peine en avait-elle terminé, paupières baissées et mains de lapin sur le cœur que toutes les autres vipères se jetèrent sur elle et la dépecèrent instantanément. Ce qu'il en restait n'était pas plus joli à voir que la crotte d'un pigeon anorexique.

Lucas répéta :

- Vous êtes dures, avec votre copine !

- Elle avait pas qu'à faire de la poésie, fit une des bêtes en s'époussetant des restes des sourcils hachés menu.

Lucas fit l'étonné :

- Dites-moi. Si, dans les conversations, on enlève les gros mots et la poésie, je me demande comment on va parler. Je crains le pire...

- N'est-ce pas un tram, que je vois là-bas, fit une petite voix ?

Toutes les autres vipères bondirent dans sa direction mais celle qui avait parlé put trouver refuge dans les bras de Lucas.

C'est pas juste, cria-t-elle, on avait dit qu'on pouvait le dire une fois, ce mot.

Les autres se calmèrent et Lucas caressa sa protégée :

- Tu vois, pas la peine d'en faire un tram.

- Je ne comprends pas.

- Mais si, expliqua Lucas. C'est un jeu de mots. Pas la peine d'en faire un tram, comme j'aurais pu dire : pas la peine d'en faire un drame.

- C'était beaucoup plus que n'en pouvaient supporter les vipères aux oreilles décollées. Certaines défaillirent, d'autres s'enfoncèrent dans le sol et quelques unes coururent piquer une tête dans le lac.

- Mais qu'est-ce qu'il leur prend, s'étonna Lucas.

- Sa petite protégée réfléchit un instant et déclara :

- Les gens de notre espèce n'ont pas l'habitude des jeux de mots. Faudrait nous expliquer tout ça.

- Et puis répondre à vos questions. Car enfin, insista Lucas, la première d'entre vous à sa sortie du lac, voulait me poser une question...

Les créatures restantes se regroupèrent et tirèrent la question à la courte paille. Elle était simple, franche et directe :

- Qu'est-ce qu'on gagne, à jouer avec les mots ?